

C'est l'histoire d'une passion dévorante

GENS D'ICI Pascal Ferchaud, maire de Saujon et vice président de la Cara, est féru d'histoire. Il vient de publier une histoire du Ribérou

DIDIER PIGANEAU

d.piganeau@sudouest.fr

Son métier, c'est l'économie et son autre passion, c'est l'histoire. Surtout celle de la Saintonge maritime en général et de sa commune en particulier. Pascal Ferchaud, professeur d'éco au lycée Cordouan, maire de Saujon, conseiller général du canton et vice-président de la Communauté d'agglomération (Cara) a publié aux éditions Bonne Anse « Ribérou, bailliage royal et port de mer » (1); un travail minutieux sur le port de Saujon qui a demandé des années de recherches. Car ceux qui le connaissent, savent que Pascal Ferchaud est méticuleux presque à l'excès et qu'il est ennemi de l'approximation.

« Sud-Ouest ». Vous avez fait rénover le port du Ribérou qui a été inauguré cet été, vous sortez un livre sur lui. Le Ribérou, c'est votre bébé...

Pascal Ferchaud. Les deux choses se complètent. On a profité de la fin des travaux du port pour sortir le livre, mais il était prêt depuis longtemps. La rénovation du Ribérou marque vraiment la renaissance de ce coin de Saujon. Avant, c'était un immense parking moche, maintenant c'est gai, c'est joli, les gens viennent s'y promener, les bateaux reviennent. Ce port, c'est un élément fort du patrimoine de la commune. Il a été pendant des siècles l'un des plus importants de la région. Il y avait là une activité économique et commerciale incroyable, avec des centaines de bateaux qui venaient essentiellement de Bretagne chargés de sardines, de bois, de chaux, de poteries, de sucre, etc.

Il y a des « scoops » dans ce livre ?

(Rire) Des « scoops » non, mais j'ai malgré tout trouvé des choses intéressantes sur l'activité, les usages, la fréquentation et même sur des malentendus à propos de la perception des droits royaux ! J'ai épluché pen-



Pascal Ferchaud a passé des centaines d'heures aux archives pour collecter une énorme documentation sur le Ribérou. PHOTO D.P.

dant plus de deux ans les archives départementales à La Rochelle et j'ai, notamment, consulté des minutes des archives des notaires. C'est une mine de renseignements, par exemple pour tout ce qui est trafic du port. Je suis allé également aux Archives nationales à Paris où j'ai découvert des plans du port à différentes époques. Plans que j'ai reproduits dans le livre.

Autrement dit, c'est un ouvrage de référence.

Non. En tout cas, je ne l'ai pas fait dans ce but. Je l'ai fait par plaisir parce que j'ai envie de partager avec les autres mes découvertes... Il y a beaucoup de gens qui sont de la commune ou qui arrivent à Saujon et qui s'intéressent à notre histoire locale. C'est en pensant à eux que je l'ai fait.

Quel rapport entre l'économie et l'histoire ?

Pour moi, ce sont deux choses différentes. Je suis passionné d'économie, c'est mon métier. Et l'histoire c'est mon passe-temps. Un passe-temps

auquel je consacre une grande partie de mes loisirs depuis toujours ou presque. J'ai commencé à prendre des notes sur l'histoire locale à l'âge de 15 ans. J'en ai 54 ! Alors, vous voyez que c'est une passion constante !

Et vous n'auriez pas préféré être professeur d'histoire ?

En aucune manière ! L'histoire c'est mon loisir et ça doit rester un loisir. En 1979, j'ai fondé avec quelques copains une association qu'est la Société d'histoire et d'archéologie de la Saintonge maritime et qui existe toujours. J'ai écrit des petits ouvrages sur la Révolution de 1789 dans deux cantons ruraux, sur le bateau « Le Vengeur », sur le château de Saujon, sur la commune autrefois. J'ai contribué et contribue toujours à des revues historiques et d'archéologie... Je connais comme ma poche les monuments de notre coin de Saintonge.

(1) « Ribérou, bailliage royal et port de mer » Édition Bonne Anse, 86 pages, 20 euros

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE



Violette Lagarre-Arnaud a fêté ses 100 ans en famille. PHOTO DR

En famille, Violette Lagarre a fêté ses 100 ans

C'est une nouvelle centenaire que vient de compter parmi ses habitants la commune saint-georgaise. Violette Lagarre-Arnaud a fêté lundi dernier, 17 septembre, ses 100 ans. L'occasion de rappeler le parcours exemplaire de cette dame à la forte personnalité qui, à ce jour encore, vit dans sa maison et fait preuve d'un tempérament et d'une fermeté que nul n'oserait contredire.

Pilier du Sporting

Personnage connu de la vie royannaise, Violette Lagarre-Arnaud a été pendant une quarantaine d'année un des piliers du Sporting de Pontillac, devenu depuis le casino que l'on connaît. Secrétaire de direction, rigoureuse et autoritaire, elle était pour le directeur de l'époque, une précieuse collaboratrice qui assurait également la responsabilité du cinéma. Dans le livre « Souvenirs de Royan », de François Richet, on apprend qu'outre la caisse du cinéma, c'est elle qui comptait les recettes

des jeux : « le grand bureau directoirel de M^{me} Arnaud était couvert de liasses de billets. On se serait cru dans un film ! Ce qui est drôle, c'est qu'après cette comptée, elle allait faire un dépôt en banque, avec un grand sac, dans sa petite Coccinelle blanche ». Entrée à 33 ans au casino, elle a pris sa retraite à 73 ans. « A son grand regret, elle s'est arrêtée, mais elle aurait sans doute encore continué, s'il n'y avait eu la fin du Sporting », confie une de ses nièces.

Dans sa maison

Aujourd'hui, Violette coule des jours heureux dans sa maison à Saint-Georges-de-Didonne. De sa famille, il lui reste un « jeune » frère de 90 ans, des nièces et des neveux. Son fils Jean-Bernard est décédé il y a deux ans mais trois petits-enfants et ses arrière-petits-enfants comblent de bonheur la vieille dame qui, selon ses proches, a toute sa tête et fait toujours preuve, même à 100 ans, d'un fort caractère.

Denise Roz

SAINT-PALAIS-SUR-MER

Les trois coups de l'école de théâtre